

Le mot du maître

« Au fond, j'avais assez peu d'estime pour les milieux de l'art contemporain. La plupart des artistes que je connaissais se comportaient exactement comme des entrepreneurs. »

Michel

Houellebecq

« Plateforme »

(Flammarion, 2001)

« Sagesse » vient de paraître

Tout d'abord merci à nos généreux souscripteurs et au conseil général de la Meuse pour son aide financière. Phil Donny fait ses premiers pas littéraires grâce à ses quatrains philosophiques inspirés d'Omara Khayyam. Richement illustré par l'auteur et magnifiquement traduit en langue turque par Gül İbsey, le livre a été tiré à 400 exemplaires. Il apporte la preuve que la poésie, méprisée par la société actuelle, n'est pas ennuyeuse et qu'elle a un sens profond. Disponible à la Galerie ou dans les librairies de Nancy, Metz, Bar-le-Duc, Verdun, Commercy ou Saint-Mihiel. Seulement 10 euros.

LOUPKAZ

Association des Amis de la Galerie du Loup (AGL) - Numéro 19 - Juin 2005

Siège social : Galerie du loup 55300 LOUPMONT - Tél. 03.29.90.43.62.

Internet : www.galerie-du-loup.com

Il doit bien y avoir de la lumière quelque part.....

Par Phil DONNY

J'assistais récemment à une mise en terre particulière : le meurtre était un livre ! Il fut introduit dans un cercueil de plomb de la taille d'une grosse boîte à chaussures puis, sous les applaudissements et les rires enjoués de l'assemblée, il fut enseveli sous les pavés de la place Stanislas, à Nancy. Je pensai au triste sort de ce manuscrit que l'on condamnait au silence et à l'obscurité et à cette curieuse torsion d'esprit qui consistait à le faire au nom des Lumières. Je marquais certainement de discernement...

Mon esprit dérivait sur tous les livres qu'on avait bannis, interdits, voire brûlés. Je pensai à tous ceux, essentiels, qui avaient établi un peu de notre liberté, à l'Encyclopédie de Diderot et de D'Alembert, à La Boétie, à Montesquieu, à Voltaire. Mais où étaient les Voltaires d'aujourd'hui ? m'interrogeai-je. Sous les spots des médias ou sans doute sous leur lampe à bronzer.

**La kalachnikov
culturelle**

Au fin fond de la forêt meusienne, je fis une autre découverte, étrange. Deux hommes se prétendaient artis-

tes écrivains péremptoirement - eh oui, des gens vraisemblablement d'avant-garde délivrent des messages dans les chénaies profondes - que la peinture devait se faire sans peintre, qu'il fallait laisser agir les éléments extérieurs et les phénomènes aléatoires du climat sur une toile disposée à l'air libre afin que l'ego du peintre disparaît.

J'ai ressenti intérieurement la pointe insidieuse du crime pénétrer ma poitrine.

Armé de sa kalachnikov culturelle, un crétin achevait de tuer ce qui restait de la peinture et tous ceux qui la fabriquent (j'en fais partie). Une chaire d'oiseau vint à tomber sur l'œuvre de ce génie inconnu, puis il se mit à pleuvoir.

Une goutte tombait à intervalle régulier, percolait d'un plafond, laissant son écho amplifié résonner dans la pièce et une fissure se répandre. La pièce était une do

(Suite page 2)

COLLABORONS

*Hommage critique
aux grands simplificateurs : ici, Buren.*

La Poule n'ayant pas pétié ce trimestre (elle doit être malade et à tout le moins ballonnée !), nous ne pouvons vous livrer ses habituels échos. Nous en sommes navrés.

